

La nuit de Sylvestre

Autor(en): **Gailloud**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **13 (1909)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-111094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La nuit de Sylvestre.

Le soir de Sylvestre, les jeunes gens de Chevroux se réunissent à l'auberge. Au coup de minuit, ils sortent et vont s'aligner devant la maison la plus voisine. Là, ils chantent la vieille mélodie ci-dessous. Dans la nuit, les voix résonnent étrangement, tandis que les talons frappent le sol gelé. Quand la troisième strophe est terminée, une fenêtre s'ouvre et les gens de la maison jettent une pièce blanche aux chanteurs nocturnes. Alors, ceux-ci entonnent la quatrième strophe, appelée: *le Remerciement*. Puis, ils continuent, de maison en maison, à exécuter leur sérénade. Chaque fois, la fenêtre s'ouvre pour laisser passer la pièce blanche, et chaque fois, on entend, après le tintement de l'argent tombant dans le sac, le vers de fantaisie si joli dans sa naïveté:

« Nous prions Dieu pour Madame », etc.

Vers les 3 heures du matin, la tournée est finie. Tout le village a été bien et dûment averti que la vieille année est morte. Les chanteurs, transis et affamés, vont casser une croûte à l'auberge avant de regagner leurs pénates.

Dans la deuxième strophe, quelques-uns disent « l'Allemagne », d'autres « l'Alsace ». Dans ce dernier cas, il manque une syllabe pour adapter à la musique; afin d'y remédier, on allonge en chantant: « l'Alesace ».

Cette coutume ¹⁾ a existé de tous temps. Les vieux m'ont dit que leurs ancêtres la pratiquaient déjà. Personne ne se rappelle avoir entendu la chanson en patois; c'était toujours du français. Evidemment, il s'agit là d'une habitude séculaire. Cette Franche-Comté, dont il est question là, ne serait-elle pas un reste du passage de Charles le Téméraire sur les bords du lac de Neuchâtel? La musique affecte le rythme et la mélodie des carillons de clochers.

Moderato.



I. Au pre - mier de cet - te an - née, Chers chré-
 III. De vos biens n'en soy - ez chi - ches Si quelque



tiens nous al - lons en - trer Quit-tant nos pé-chés si é - nor-
 ar - gent vous nous don - nez Vous en se - rez d'au-tant plus ri-



mes Vi-vons mieux que du pas - sé, Quit-tant nos pé-chés si é - nor-
 ches Nous prie-rions pour votr' san-té, Vous en se - rez d'au-tant plus ri-

¹⁾ On la trouve dans d'autres localités, notamment dans le Jura bernois.



mes, Vi - vons mieux que du pas - sé!
ches, Nous pri - rons pour votr' san - té!

La 2^{de} strophe a une petite variante; voir ci-dessous.

La 4^{me} strophe a aussi la variante. Cette 4^{me} strophe se chante comme *Remerciement*.



II. Nous a - vons vu nos voi - si - na - ges, Qui ont
Remerciement. IV. Nous pri - e - rons Dieu pour ma - da - me, Et pour



é - té ra - va - gés Par { l'Al - le - magne } et la Lor - rai -
tous ces chers en - fants, Que Dieu leur en fas - se la grâ -



ne Et par la Fran - che - Com - té, Par { l'Al - le - magne et
ce D'en a - voir le cœur con - tent, Que Dieu leur en fas -



la Lor - rai - ne, Et par la Fran - che - Com - té!
se la grâ - ce D'en a - voir le cœur con - tent!

Chevroux.

Mme Gailloud.

Einige Sagen.

Marksteinversetzer.

Wenn man vom Rodris nach Meltingen (Kt. Solothurn) hinuntergeht, so kommt man kurz vor dem Dorfe zu einem Kreuze. Wer vor einiger Zeit am Freitag Abend dort vorbeiging, konnte ein ganz deutliches Seufzen und Stöhnen vernehmen und ein Geräusch, wie wenn man eine Schaufel und eine Hacke zusammenschlägt, ohne dass weit und breit ein Mensch sichtbar gewesen wäre. Den Leuten in der Umgegend wurde das auf die Länge unheimlich und sie sandten nach Münchenstein zu den Kapuzinern, die auch